

LE DEVOIR

Religion

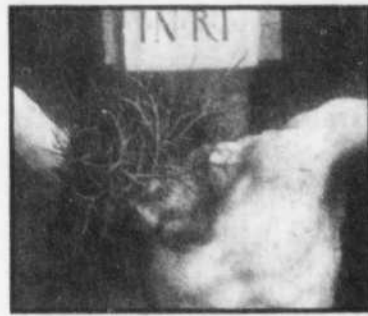
ÉTHIQUE ET SPIRITUALITÉ



Construire la paix

Jean Mouttappa, directeur du département Spiritualités des Éditions Albin Michel propose une réflexion sensible et contemporaine sur les défis de demain. Son secret: l'art d'articuler la précieuse unité de l'humanité et la richesse de la diversité de ses cultures.

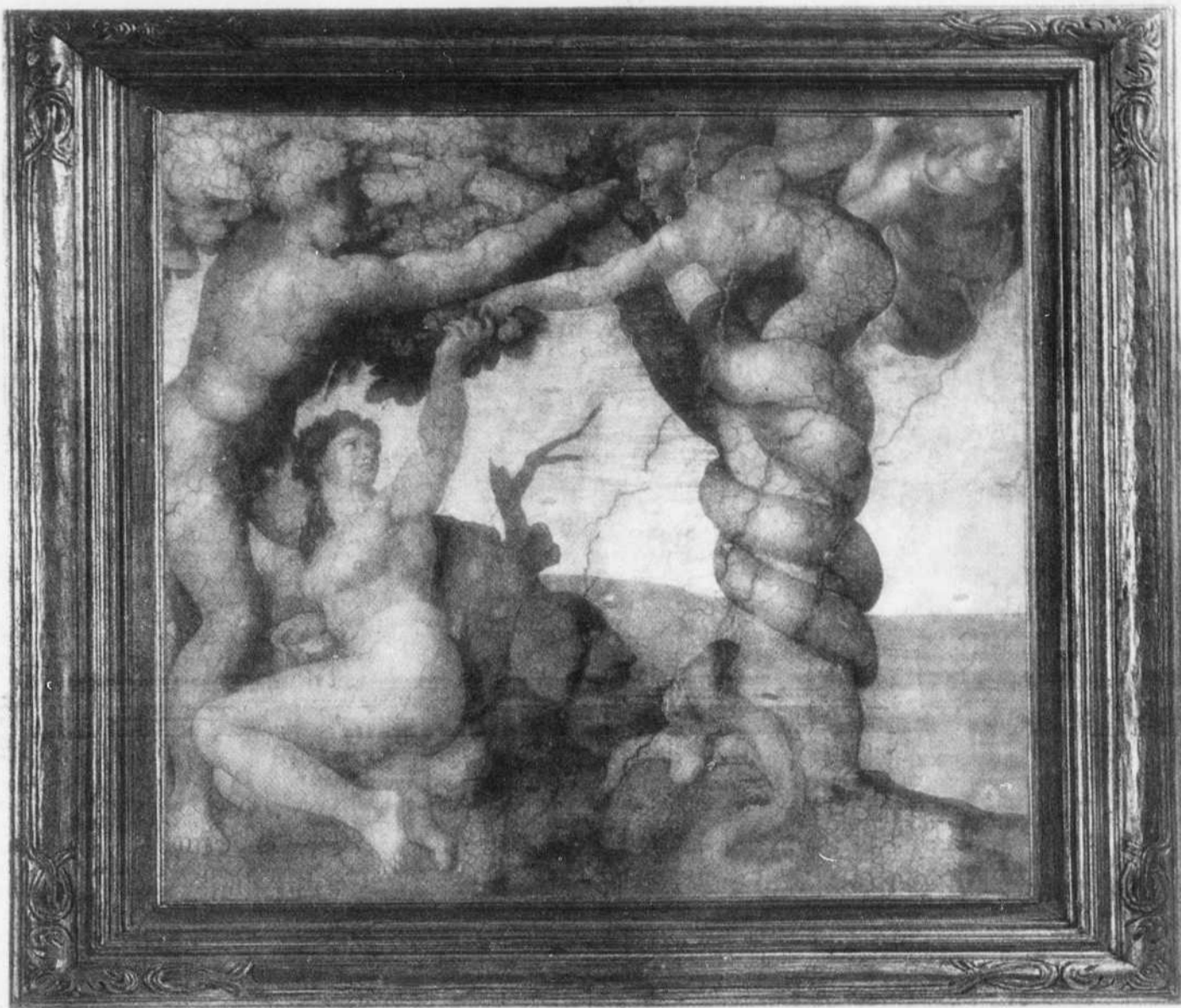
Page 3



Patrimoine oublié

Émergeant d'un oubli séculaire, les textes chrétiens les plus anciens révèlent une diversité de croyances et d'usages auxquels le professeur Louis Painchaud consacre des recherches qui mettent en lumière une diversité originelle inhérente au phénomène religieux.

Page 5



Michel-Ange, *Le Pêché originel*, 1500-10. Détail de la voûte de la chapelle Sixtine.

Le combat du bien et du mal

Comme si le bien ne saurait se concevoir sans le mal, l'homme a depuis toujours de la difficulté à percevoir la réalité hors d'un jugement qui conclut à l'éradication de ce qui le distingue des autres.

C'était avant la Bosnie. Avant l'Afghanistan. La Guerre du Golfe allait être déclenchée. Et la lutte armée en Irlande du Nord perdurait (aujourd'hui encore, malgré les traités, elle s'éternise) quand, déjà, il semblait que toute solution à la situation conflictuelle au Proche-Orient n'eût eu la qualité d'apparaître au mieux que comme un illusoire répit.

1990, Jean Baudrillard écrit alors dans *La Transparence du Mal* (Paris, Galilée, 1990): «Toute structure qui traque, qui expulse, qui exorcise ses éléments négatifs court le risque d'une catastrophe par réversion totale, comme tout corps biologique qui traque et élimine ses germes, ses bacilles, ses parasites, ses ennemis biologiques, court le risque de la métastase et du cancer, c'est-à-dire d'une positivité dévorante de ses propres cellules, ou le risque viral d'être dévoré par ses propres anticorps, désormais sans emploi. Tout ce qui purge sa part maudite signe sa propre mort.»

Vint le 11 septembre 2001. L'Amérique est touchée, blessée dans sa chair, atteinte dans ce qui fait sa puissance et justifie son orgueil. Le ton guerrier colore le discours de la première puissance militaire mondiale. Et son chef des armées, qui est aussi le président de ce pays démocratique, prononce la formule qui définit sa compréhension du monde: mener la guerre contre «l'axe du mal», un axe où, à l'exclusion de la Corée du Nord, se retrouvent pêle-mêle divers pays de l'Islam.

Héritage commun

Pourtant, avec la poussée de l'Islam, qui étend sa foi sur tous les continents, surtout en Asie et en Afrique, à la suite des grands mouvements de christianisation qui n'ont cessé depuis les premières croisades, on pourrait croire que les habitants de cette planète Terre ont tissé entre eux des liens indestructibles expliqués par un héritage religieux commun: tant le mon-

de judéo-chrétien que les fidèles du Coran reconnaissent la Bible comme premier document de la parole de leur Dieu.

Mais, voilà, dans sa compréhension de lui-même et de celle des autres, l'être humain se caractérise par ce qui le distingue, non ce qui le constitue semblable. Les guerres de religion, ou les guerres dont souvent la religion a été le prétexte, racontent presque à elles seules l'histoire de l'humanité. Fait-on aujourd'hui un sondage et l'on découvre chez les jeunes que, s'ils sont ouverts à l'accueil des autres, de tous presque, ils le sont moins quand il s'agit des Arabes, devenus alors identifiés comme les fidèles de l'autre religion, les tenants de l'autre foi. Le combat politique a une fois de plus une coloration religieuse.

Progrès et intégrisme

Ces «Arabes» seraient, encore plus que d'autres, les autres. Les valeurs dont ils témoignent, auxquelles du moins on les identifie, divergent profondément de celles que l'Amérique publicise et propose: le monde hollywoodien, avec ses excès de jouissance, n'est pas le leur; ils refusent toute société «éclatée» et ne font point du progrès la mesure à laquelle se jauge l'évolution des peuples. L'intégrisme leur sied mieux.

Pour chaque camp, l'avenir passe par la défaite de l'ennemi

Et si pour eux l'Occident est un Satan qu'il faut détruire, en retour, ils sont devenus le Mal qu'il faut combattre. Pour chaque camp, l'avenir passe par la défaite de l'ennemi: il ne faut pas le vaincre, mais l'éradiquer, refuser son droit à l'existence, prêcher le rejet pur et simple des valeurs qui l'animent. L'un est devenu la part maudite de l'autre.

Pourtant, cette «part maudite» serait un lot commun à toute l'humanité. Comme en informe Baudrillard: «Cette totalité du Bien et du Mal nous dépasse, mais nous devons l'accepter totalement. Il n'y a aucune intelligence des choses en dehors de cette règle fondamentale. L'illusion de distinguer les deux pour en promouvoir un seul est absurde.»

On demanderait donc à tous de vivre dans le respect des différences, dans l'acceptation de ce qui en soi ne serait pas le meilleur de l'être, ce meilleur étant souvent défini par les valeurs qui sous-tendent le projet immédiat, l'environnement culturel d'un temps donné.

Normand Thériault

Épiscopat canadien

Humaniser le XX^e siècle
page 2

Livres

La Bible à plusieurs voix
page 4

Sciences religieuses

Facultés de théologie
page 6

Mondialisation

Les dangers d'une culture pré-pensée
page 8

Doctorat en sciences des religions
page 7



LEONARDO BOFF • Plaidoyer pour la paix
Une lecture subversive de la célèbre prière de saint François d'Assise



• RELIGION •

Conférence des évêques catholiques du Canada

Humaniser le XXI^e siècle

Il faut éveiller une nouvelle conscience sociale afin de renforcer les rapports entre le politique, l'économique et l'éthique

Le terrorisme, les conflits armés, les inégalités causées par la mondialisation, voilà quelques-uns des grands dossiers qui interpellent l'épiscopat canadien; des impératifs plus pressants que jamais depuis les attentats terroristes du 11 septembre dernier.

CLAIRE HARVEY

Pour M^{re} Jacques Berthelet, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), la résolution des problèmes liés aux grands dossiers tels le terrorisme et les conflits armés repose sur le respect des droits humains et un engagement en faveur de la justice partout dans le monde. Un monde qui a été, de surcroît, ébranlé par les attentats du 11 septembre.

L'Église catholique canadienne, rappelle M^{re} Berthelet, a aussi été sous le choc. «Nous avons d'abord offert nos sincères condoléances aux familles des victimes en envoyant un message à la Conférence des évêques catholiques des États-Unis.» L'épiscopat canadien a, par la suite, condamné les actes de violence dirigés vers le peuple musulman et ses institutions. «Nous avons craint qu'un climat d'intolérance voulant que le bien soit en Occident et le mal, en Orient, ne s'instaure au pays. Ce qui aurait donné lieu au développement d'attitudes xénophobes contraires au christianisme», explique M^{re} Berthelet. Afin de favoriser le dialogue des cultures et encourager la paix, la plupart des diocèses canadiens ont organisé des veillées de prières, plus précisément le 11 novembre, à l'occasion de l'Armistice.

S'opposant à toute forme de conflit armé, l'épiscopat a aussi exprimé son inquiétude au gouvernement canadien quant à la possibilité d'une guerre en Afghanistan, qui s'est, par la suite, avérée juste. «Nous estimons qu'il faut rechercher les coupables pour les traduire en justice. Mais nous croyons aussi que ni la vengeance ni les représailles ne peuvent combattre le terrorisme international. Cette position fait d'ailleurs consensus au sein de toutes les Églises.»

Sans avoir à ce sujet de position officielle, M^{re} Berthelet rappelle que le CECC a déjà dénoncé l'embargo américain contre l'Irak, «lequel n'a pas donné les effets escomptés». Selon lui, ce n'est certainement pas par l'intermédiaire «de la guerre ou de la répression» que l'on parviendra à résoudre la crise actuelle.

En Terre Sainte

Fondée en 1943, la CECC regroupe 135 évêques, dont 50 à la retraite. L'organisation s'occupe de dossiers à caractère national et international tels l'œcuménisme, la liturgie, l'éducation chrétienne,

les droits humains, la justice sociale, le respect de la vie, les relations avec le Saint-Siège et les autres conférences épiscopales. Dans cette optique, M^{re} Berthelet a été invité, en janvier dernier, à participer, à l'instar de quelques autres présidents de conférences épiscopales, à une rencontre sur l'avenir des chrétiens en Terre Sainte qui a eu lieu à Jérusalem.

Un avenir, signale M^{re} Berthelet, qui est compromis en raison de la conjoncture politique, sociale et économique difficile qui prévaut au Proche-Orient. «Vivant une situation très précaire, de nombreux jeunes chrétiens quittent la Terre Sainte. Or, comme les chrétiens ne représentent que 2 % de la population en Palestine, en Jordanie et en Israël, c'est l'avenir de l'Église en Terre Sainte qui est en jeu.» Ce que l'Église catholique souhaite, c'est «qu'il y ait en Terre Sainte une communauté chrétienne vivante témoignant de la présence toujours actuelle du Christ», précise-t-il.

En plus de cela, l'épiscopat canadien se préoccupe beaucoup de l'escalade de violence entre Palestiniens et Israéliens. Au cours de son séjour au Proche-Orient, M^{re} Berthelet a notamment eu l'occasion de rencontrer le président d'Israël, Moshe Katsav, et le président de la Palestine, Yasser Arafat, et de visiter des camps de réfugiés. «Malgré la situation intenable vécue par les Palestiniens et les Israéliens, les deux peuples se montrent incapables de négocier pour trouver une solution de paix.» À son avis, l'escalade de violence actuelle est, entre autres, attribuable aux résolutions de l'ONU et aux conventions de Genève. «Celles-ci ont créé non seulement de l'insatisfaction, mais aussi du désespoir, ce qui a conduit un certain nombre d'extrémistes à commettre des actes barbares qui, par ailleurs, ne sont pas justifiables.» La solution? «La communauté internationale doit accorder son soutien diplomatique, comme elle vient de commencer à le faire, afin d'éviter que le conflit ne s'envenime davantage et qu'il s'étende à d'autres pays», croit-il.

Le bien commun des peuples

Un autre sujet qui tient à cœur à l'épiscopat canadien est celui de la mondialisation de l'économie. Participant, en février 2002, à la Rencontre des évêques de l'Église en Amérique, qui s'est déroulée à San Salvador, au Brésil, M^{re} Berthelet explique que lors de cet évé-



JUDA NGWENGA/REUTERS

«À moins d'une intervention urgente de la part des pays riches, l'Afrique risque de sombrer dans une pauvreté encore plus grande que celle dans laquelle elle se trouve actuellement, souligne M^{re} Jacques Berthelet, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Si on veut instaurer la paix, il faut assurer le développement économique des pays démunis.»

ment, les évêques ont insisté pour que la mondialisation de l'économie ne se fasse pas au détriment du bien commun des peuples. «L'Église a pour souci d'humaniser la mondialisation, c'est-à-dire de faire en sorte que le monde du XXI^e siècle ne perde jamais de vue l'humain.» Inquiets au sujet de l'écart croissant divisant les pays riches et les pays pauvres, les évêques souhaitent que «le développement et les droits de la personne priment sur les intérêts économiques des pays», dit le porte-parole. En outre, les évêques signalent «qu'il est nécessaire d'éveiller une nouvelle conscience sociale visant à renforcer les rapports entre le politique, l'économique et l'éthique.»

On se rappellera que ces rencontres ont été instaurées à la suite de la publication de *Ecclesia in America*, du pape Jean-Paul II. Au cours des deux rendez-vous annuels précédents, les évêques des Amériques s'étaient attardés aux problématiques concernant l'immigration et l'élimination de la dette des pays pauvres. «À moins d'une intervention urgente de la part des pays riches, l'Afrique risque de sombrer dans une pauvreté encore plus grande que celle dans laquelle elle se

trouve actuellement, ajoute M^{re} Berthelet. Si on veut instaurer la paix, il faut assurer le développement économique des pays démunis.»

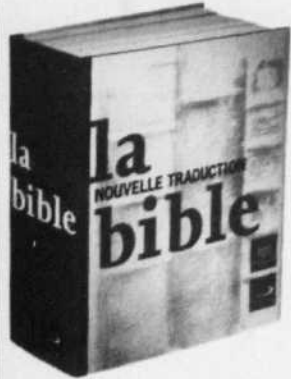
Au Canada

Plus près de nous, au Canada, l'Église catholique entend suivre de près le dossier sur le financement de la recherche sur les cellules souches. Le 7 mars, dans une lettre adressée à la ministre de la Santé, Anne McLellan, M^{re} Berthelet demandait l'imposition d'un moratoire sur toute recherche sur les cellules souches embryonnaires en attendant que le gouvernement légifère sur cette question. Il réagissait ainsi au rapport final des Instituts de recherche en santé du Canada sur la recherche sur les cellules souches qui permet l'allocation de fonds publics pour financer la recherche sur les embryons générés en trop lors de traitements de l'infertilité. «Ce rapport donne l'impression que le processus législatif a été court-circuité et que les points de vue des Canadiennes et des Canadiens ordinaires ont été écartés», écrivait-il.

M^{re} Berthelet fait observer que la position de l'Église sur le statut

moral de l'embryon est très claire: «ce sont des êtres humains qui possèdent leur dignité». À partir de ce principe, il est d'avis qu'il faut respecter les embryons humains. Il rappelle, par ailleurs, que l'article 3 du projet de loi régissant l'assistance à la procréation humaine interdit la création d'embryons in vitro aux seules fins de la recherche. «Or, on est en train de financer quelque chose qui ressemble beaucoup à cela.»

Enfin, l'épiscopat se préoccupe, bien sûr, de la chute du nombre de pratiquants. «Il faut trouver de nouvelles approches pour reconstruire la tissu chrétien», dit M^{re} Berthelet, arguant que les écoles ne peuvent plus être un lieu important de transmission de la foi. «Pour remédier à cela, il faut instaurer un dialogue pastoral, c'est-à-dire proposer la religion aux jeunes et aux adultes et leur faire comprendre qu'il s'agit d'un acte libre. Notre travail, c'est de rendre compte du caractère raisonnable de la foi, de montrer qu'il n'y a rien de plus humain, de préférable pour l'humanité et de plus sage que de se situer dans le projet de Jésus Christ, c'est-à-dire dans un projet d'amour, de justice, de paix et de bonheur», conclut-il.



LA BIBLE - NOUVELLE TRADUCTION

Sous la direction de Frédéric Boyer, Marc Sevin et Jean-Pierre Prévost

3200 pages * 59,95 \$

Coédition Médiaspaul/Bayard

Nouvelle traduction réalisée à partir d'un état critique exégétique et scientifique des textes qui intègre les dernières connaissances et prend en compte la dimension proprement littéraire des textes sacrés.



LE TEMPS DE L'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE

Perspectives spirituelles et éthiques

Thérèse Nadeau-Lacour

368 pages * 29,95 \$

Essai à la fois théologique et philosophique consacré aux expériences majeures qui ont animé vingt siècles de christianisme.

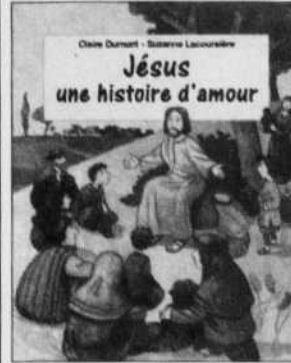


VIVRE! UN BEAU DÉFI

Yvon Poitras

152 pages * 16,95 \$

À travers des textes lumineux et stimulants, l'auteur nous propose quatre chemins vers la vie en plénitude: grandir, rencontrer, espérer et écouter Dieu.



JÉSUS UNE HISTOIRE D'AMOUR

Claire Dumont et Suzanne Lacoursière

32 pages couleurs * 7,95 \$

Outil idéal pour soutenir l'éveil spirituel des jeunes enfants. Une source d'inspiration pour nommer et raviver les valeurs fondamentales.

En vente chez votre libraire



cerf
DISTRIBUTION FIDES

COLLECTION ÉPIPHANIE

LES MOTS DE LA VIE INTÉRIEURE
Enzo Bianchi
Loin du simple lexique ou du dictionnaire, les mots de la vie intérieure deviennent comme des lieux à visiter. Ascèse, louange, joie, désert, apparaissent comme autant de chemins de vie qui conduisent au visage de Dieu. L'auteur guide le lecteur en quête d'une spiritualité à la fois humble et tonique vers les sources vives de la prière.
176 pages * 27,95 \$

VIVRE AVANT ET APRÈS LA MORT
Bernard Rey
Que se passe-t-il après la mort? L'expérience des fils d'Israël et l'avènement du Christ, qui assume la mort par la croix et la résurrection, conduisent le lecteur à s'interroger sur son appréhension de la vie et de l'éternité. Le paradis et l'enfer sont ainsi compris dans un sens plus riche que les clichés généralement admis.
112 pages * 19,95 \$

L'ESPÉRANCE DÉSALTÉRÉE
La traversée des apparences II
Robert Scholtus
Mise à l'épreuve par le concept d'absence de Dieu, l'espérance continue de tenir tête à ceux, sages et cyniques, qui la dénigrent. En puisant dans les trésors de la sagesse évangélique, l'espérance découvre les raisons de sa joyeuse obstination.
120 pages * 23,95 \$

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE, D'ÉTHIQUE ET DE PHILOSOPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Une faculté universitaire bien vivante, ouverte aux multiples quêtes de sens, unique par son profil pluridisciplinaire.

Des formations originales, aux trois cycles, en théologie, en anthropologie spirituelle, en counselling pastoral, en théologie orthodoxe, en philosophie et en éthique appliquée, en sciences humaines des religions et en formation interculturelle.

UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE

Un encadrement de haute qualité, dans l'enseignement et dans la recherche.

Une Chaire de recherche en éthique appliquée unique au Québec.

NOUVEAUX PROGRAMMES

- Microprogramme en formation catéchétique
- Microprogramme en service d'animation de la vie spirituelle et de l'engagement communautaire
- Diplôme de 3^e cycle en formation interculturelle et en sciences sociales des religions
- Microprogramme de 1^{er} cycle en éthique appliquée

DES PROGRAMMES SANS CESSER REMIS À JOUR EN FONCTION DES CHANGEMENTS CULTURELS

BACCALaurÉAT EN PHILOSOPHIE
BACCALaurÉAT EN THÉOLOGIE

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

POUR INFORMATION (819) 821-7600 (télé. : 821-7677)
www.usherb.ca/fatep

• RELIGION •

Religions en dialogue

Construire la paix

L'art d'articuler unité de l'humanité et diversité des cultures



SOURCE ÉDITIONS ALBIN MICHEL

JEAN MOUTAPPA

Directeur du département Spiritualités
des Éditions Albin Michel

Il est peut-être indécent de vouloir encore parler de «religions en dialogue» après le 11 septembre 2001. La guerre n'est-elle pas là, sous nos yeux, provoquée par des fous dangereux qui se réclament du jihad? Il est vrai que les «gens honnêtes» qui en appellent à la croisade du Bien contre le Mal sont peut-être aussi dangereux... Mais que peut-on y faire, toute guerre n'exclut-elle pas le sens de la mesure, du compromis et n'exacerbe-t-elle pas les passions?

Les termes religieux, jihad, croisade, que l'on croyait rangés au rayon des horreurs médiévales, sont revenus sur le devant de la scène avec une brutalité que personne n'avait prévue. Ce fait malheureux mais indéniable ne rend-il pas, d'un coup, tout désir de dialogue utopique, surréaliste, et même irresponsable? L'urgence n'est-elle pas d'éradiquer le terrorisme, tout de suite et sans états d'âme?

Les choses ne sont pas si simples. Les «ripostes» aux agressions sont sûrement ponctuellement nécessaires — encore qu'elles ont toujours tendance à déborder le cadre de la légitime défense pour entrer dans celui de la vengeance. Les mesures de sécurité sont d'une urgence indiscutable — encore qu'elles nous entraînent dans une course folle, car tout système, aussi perfectionné soit-il, aura toujours une faille face à celui qui est prêt à tout pour semer la terreur.

La mobilisation des énergies pour la défense des démocraties occidentales n'est pas une mauvaise chose — encore qu'elle a souvent pour résultat une sorte de pensée unique excluant toute interrogation sérieuse sur soi-même... autrement dit le contraire de ce qu'elle est censée défendre! Mais au-delà de ces constatations, il faut aller plus loin. Toute la question, en réalité, pourrait se résumer par ces deux mots: et après? Qu'allons-nous faire pour sortir des cercles vicieux qui nous condamnent régulièrement à sacrifier des milliers de vies

sur l'autel de la «défense de la civilisation»? Quand allons-nous nous décider non pas tant à déclarer la paix — le monde a trop connu de ces mises en scène en mots d'une efficacité médiocre — mais plutôt à la construire? C'est-à-dire à la fonder sur les deux seules fondations qui valent en la matière: la justice sociale et l'éducation. Comment allons-nous nous débrouiller, en ces temps de mondialisation galopante, pour gérer des échanges équitables entre les différentes cultures?

Voilà les vrais problèmes: le monde va-t-il vers une globalisation des cultures du monde où toutes les différences se fondraient en une seule civilisation — laquelle n'aboutirait, nous le savons bien, qu'à un magma de non-pensée à prétention universelle, mais en réalité américain? Ou bien arriverons-nous, pour que ce siècle ne ressemble pas au précédent, à articuler unité de l'humanité et diversité des cultures?

Ces interrogations hautement politiques concernent, chacun en conviendra, tout citoyen qui se veut responsable, qu'il soit croyant ou non. Or il se trouve que pour répondre à ces défis de notre temps, on ne peut faire l'économie d'une réflexion sur le dialogue des religions. Tout simplement parce que les cultures du monde — toutes les cultures, au moins jusqu'au début du XX^e siècle — se sont enracinées dans des traditions religieuses. Pour le meilleur et pour le pire, certes, mais c'est là un fait incontournable. L'oublier serait se condamner à ne rien comprendre à la plupart des créations

littéraires, artistiques, des modes de vies et des mentalités dont la diversité fait toute la richesse du genre humain.

Comment faire cohabiter l'un et le multiple, telle est la question par excellence du dialogue entre les religions, telle est aussi l'urgence politique de notre planète. C'est dire que s'intéresser aux échanges passés, présents et futurs entre le bouddhisme et le christianisme ou entre l'islam et l'hindouisme n'a rien d'innocent: il en va de notre vie à tous, et surtout de celle de nos enfants. Tenter de comprendre, par exemple, l'histoire de cet échec retentissant qui fut pendant deux mille ans celui des relations judéo-chrétiennes, c'est forcément en arriver tôt ou tard à repenser la nature de ce que nous appelons Occident. S'informer sur cette période de plusieurs siècles pendant laquelle l'islam a représenté la modernité pour l'humanité entière, de l'Afrique à l'Europe en passant par l'Asie, c'est commencer à replacer l'Autre dans son passé et dans son devenir, à reconnaître ce que nous lui devons, à découvrir ses potentialités. Admettre qu'une part de l'Autre m'habite, confesser que je ne serais pas «moi» s'il n'y avait pas eu «toi», voilà qui interdit définitivement de parler de croisade...

Le dialogue entre les religions n'est pas un passe-temps pour ceux qu'inspire le tourisme culturel, pas plus qu'il n'est une matière à option de la vie spirituelle. Le croyant d'aujourd'hui ne peut plus regarder son Dieu comme si celui des autres n'existait pas, et le citoyen croyant ou non ne peut

plus sérieusement se désintéresser des traditions religieuses, de leur histoire et de leurs relations. Même si leur message ne l'émeut pas, même s'il se sent étranger à toutes les Eglises, à partir du moment où il cherche à comprendre le monde — et en régime démocratique, tel est précisément son devoir — il est amené à faire fi de son indifférence, voire de son antipathie, pour tenter de déchiffrer la composante religieuse des échanges entre les hommes.

Ces échanges, historiquement, sont toujours passés par de grandes entreprises de traduction — et singulièrement, par la traduction des textes sacrés. Depuis l'édition grecque de la Bible réalisée à Alexandrie au III^e siècle avant notre ère, les hommes, pour tenter de se comprendre, ont tenté de se traduire. Mais comme on le sait, toute traduction est aussi une trahison, et le premier pas dans le dialogue entre les cultures consiste à comprendre... que nous n'avions rien compris à l'autre jusqu'à présent.

Voilà la tâche immense qui nous attend en ce XXI^e siècle qui a effectivement commencé le 11 septembre 2001: sous peine de dériver vers ce que certains ont appelé le «clash des civilisations», avec les horreurs et les malheurs qu'il nous promet, nous devons nous lancer dans un immense chantier de traduction mutuelle entre les cultures du monde. Chercher à entendre la «langue» de l'autre, sa façon de vivre et de mourir, d'aimer et de souffrir, de prier et d'espérer, telle est la seule façon — contrairement à l'adage bien connu qui nous invite à préparer la guerre pour préserver la paix — de construire un monde moins sanglant pour nos petits-enfants.



REUTERS

Comment faire cohabiter l'un et le multiple, telle est la question par excellence du dialogue entre les religions, telle est aussi l'urgence politique de notre planète.

**Le croyant
d'aujourd'hui
ne peut plus
regarder
son Dieu
comme si
celui
des autres
n'existait pas**

part de l'Autre m'habite, confesser que je ne serais pas «moi» s'il n'y avait pas eu «toi», voilà qui interdit définitivement de parler de croisade...

Le dialogue entre les religions n'est pas un passe-temps pour ceux qu'inspire le tourisme culturel, pas plus qu'il n'est une matière à option de la vie spirituelle. Le croyant d'aujourd'hui ne peut plus regarder son Dieu comme si celui des autres n'existait pas, et le citoyen croyant ou non ne peut

Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut.



«Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut»
Encre de chine sur papier 1985, 27,5 x 37,5 cm
Cette œuvre de Marc Lincourt est identifiée
au programme des dons planifiés de
La Fondation Centraide

Gosselin+Associés

COMPTABLES AGRÉÉS

7930, 20^e Avenue
Montréal (Québec)

H1Z 3S7

Téléphone : (514) 376-4090

Télécopieur : (514) 376-4099

C. élec. : goss@cam.org

LIBRAIRIE

4362, rue Saint-Denis

(métro Mont-Royal)

Tél.: (514) 849-3585

télééc.: (514) 849-6791

1-888-454-8739

15,95\$

LA SANTÉ
UN DÉFI SPIRITUEL

Anselm Grün

Apprendre
à faire silence

12,95\$

Henri J.M. Nouwen

PAR SES BLESSURES
NOUS SOMMES GUÉRIS

BELLARMIN

30,95\$

L'évangélisation
des profondeurs

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

17,95\$

ANSELM GRÜN

Invitation
à la sérénité
du cœur

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

Anselm Grün

**Nous serons
au Salon
du Livre Religieux
de Montréal
du 19 au 21 avril**

**DESMARIS
& ROBITAILLE**
Spécialistes
de l'art liturgique
depuis 1909

**MONTRÉAL, LA VILLE
AUX CENT CLOCHERS**

Sous la direction de Colette Godin

Fides 2002

19,95\$

TAGUEURS D'ESPÉRANCE

Par l'auteur du best-sellers

«Plus fort que la haine»

Tim Guénard

Presses de la Renaissance 2002

19,95\$

**L'UNIVERS ESTHÉTIQUE DE
LA THÉOLOGIE**

Marcel Viau

Médiaspaul 2002

24,95\$

LES DOSSIERS BRÛLANTS**DE L'ÉGLISE**

Gérard leclerc

Presses de la Renaissance 2002

34,95\$

**LES MINUTES ÉTOILÉES DE
MAURICE ZUNDEL**

Emmanuelle Latteur o.s.b.

Anne Sigier 2001

34,95\$

60, rue Notre-Dame Ouest
Montréal (Québec) H2Y 1S6
(514) 845-3194

• RELIGION •

Salon du livre religieux de Montréal

Multiplicité des voix

Une lecture nouvelle et plurielle

L'édition religieuse a été marquée cette année par la parution de *La Bible, nouvelle traduction* en coédition chez Bayard en France et Médiaspaul au Québec. L'événement a inspiré le thème du Salon du livre religieux 2002.

JOHANNE LANDRY

C'est sous le thème «La Bible à plusieurs voix» que se tiendra l'édition 2002 du Salon du livre religieux de Montréal, du 19 au 21 avril. «Nous avons retenu ce thème», explique Gilda Routy, directrice commerciale des Éditions Fides, en raison de la publication cette année de la nouvelle traduction de la Bible qui l'a remise à l'honneur et qui a suscité l'intérêt du public. Nous avons pensé qu'il était important que montrer que la lecture de la Bible était plurielle, qu'elle existait depuis longtemps et qu'elle différait selon les religions.

En effet, *La Bible, nouvelle traduction*, publiée au Québec par Médiaspaul a fait parler d'elle. À la Librairie Paulines, la directrice Jeanne Lemire témoigne de ventes record en un temps record. «Cette Bible-là rejoint tout le monde», dit-elle, y compris les jeunes.

C'est le Père Benoît Lacroix qui agira cette année comme président d'honneur. «Choisi, commente Gilda Routy, parce que les Dominicains ont donné une grande place à la lecture de la Bible. Mais également parce qu'il est un poète québécois. Pour lui, la Bible et la littérature sont importants.» Parmi les plus récentes œuvres écrites par le Père Lacroix, mentionnons *La foi de ma mère*, une présentation de la religion populaire au Québec, au début du XX^e siècle. Également historien, Benoît Lacroix traitera d'ailleurs le dimanche à

14h, de la Bible dans la religion populaire québécoise.

La littérature religieuse

Le Salon du livre religieux de Montréal se tient annuellement depuis 1993. «Libraires et éditeurs», rapporte Mme Routy, soutiennent qu'il y a place à Montréal pour une présentation réservée au livre religieux. Nous voulons regrouper en un seul lieu cette littérature assez dynamique.

Méconnue, la littérature religieuse? «Pas du tout», oppose Gilda Routy. Les auteurs Jacques Grand-Maison et Benoît Lacroix sont fréquemment invités à prendre la parole sur la scène publique, alors que la nouvelle traduction de la Bible a profité d'une grande visibilité publicitaire et médiatique. Il s'agit d'une littérature qui change de genre, poursuit-elle. On voit de plus en plus de maisons non étiquetées comme religieuses éditer des livres religieux; et de plus en plus de libraires généraux vendre des livres religieux.

Jeanne Lemire de la Librairie Paulines abonde en ce sens: «Il y a une foule de questions que les gens se posent et pour lesquelles ils cherchent des réponses. Comment se véhiculent les valeurs dans notre monde; ou des questions sur la vie, l'amour, les relations interpersonnelles ou même

l'euthanasie. Il se fait également des recherches en philosophie, en éthique ou en bio-éthique, en sociologie, et en psychologie. Je considère tout cela comme faisant partie de la famille des livres religieux au sens large.»

Un salon de libraires

Au Salon du livre religieux de Montréal, les volumes sont regroupés à partir de thèmes tels «jeunesse»; «foi et société»; «Bible» ou «biographies» et tous les éditeurs s'y retrouvent côte à côte dans un espace réservé à la thématique en question et non pas à la maison d'édition comme c'est le cas dans les salons du livre généraux. «C'est un salon tenu par des libraires», témoigne Jeanne Lemire. Ce sont eux qui en font la mise en place.

Quel est l'intérêt d'y participer? «D'abord pour le contact avec le public», répond Mme Lemire, et pour la possibilité de rencontrer de nouveaux clients. C'est également l'occasion de faire connaître des ouvrages. Comme tous les volumes sont disposés de face, ce que nous ne pouvons pas faire en magasin faute d'espace, les lecteurs les voient mieux et peuvent également les consulter.

«Cette collaboration», fait valoir Gilda Routy, entre les artisans de l'écrit religieux, éditeurs, libraires et responsables de revues, fait du salon une fenêtre sur le monde spirituel à travers laquelle le grand public peut découvrir et acheter livres et musique, rencontrer et écouter les auteurs, questionner les libraires spéciali-

sés, feuilleter les revues et s'y abonner. Plus de 1500 titres y seront offerts cette année.»

L'édition religieuse publie d'ailleurs quelque 5000 livres annuellement et 60 revues qui tirent à plus de 500 000 exemplaires mensuels. Elle fournit de l'emploi à près de 150 personnes dans la région de Montréal, comme le souligne Gilda Routy.

Parmi les titres récents, Jeanne Lemire de la Librairie Paulines mentionne *Lecture psychanalytique de la Bible* ainsi que *Invitation à la sérénité du cœur de Anselm Grun, Faire le clown à Rome* de Henri Nowan et *Je vous appelle amis* de Timothy Radcliffe.

Lecture au Gésu

Le Salon du livre religieux de Montréal édition 2002 sera marqué par une innovation. Le jeudi 18 avril, à 20h, la troupe Imaginarium sous la direction de Hélène Parent donnera, à la salle du Gésu, une lecture de différentes traductions de la Bible. «Il s'agit de jeunes comédiens dans la vingtaine», informe Mme Routy, qui se sont d'une certaine façon appropriés les textes pour les mettre en scène.

Parmi les autres activités, il y aura une table ronde le vendredi soir sur les lectures plurielles de la Bible selon les différentes religions; et le samedi, toujours en soirée, une table ronde sur les lectures contemporaines. L'auteur français Tim Guénard donnera le samedi à 15h une conférence intitulée «Semeurs d'espérance».

Le Salon du livre religieux de Montréal se tient au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs au 3800, rue Bossuet, près du métro Cadillac; le vendredi 19 avril de 16 à 21h, le samedi 20, de 10 à 21h, et le dimanche 21, de 10 à 16h.

LIVRES

La Bible revisitée

LA GÉNÈSE
ET SES MYSTÈRES

Daniel Elouard
Desclée de Brouwer
Paris, 2001, 204 pages

«Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre...» ainsi s'ouvre la Bible à la manière d'un conte, d'une belle histoire à interpréter dans un contexte religieux, mais qui, de nos jours, soulève questions et doutes, «une histoire qui fourmille d'écueils devant lesquels se brisent [des] explications rationnelles». L'auteur, agrégé de lettres, conférencier et journaliste à Ulysse, Notre Histoire et Télérama, reprend les récits de la Genèse, le premier livre de la Bible, les met en perspective avec leur dimension mythique, relève des problèmes posés par le texte, tente de voir ce qui se passait à l'époque de sa rédaction et effectue des rapprochements avec d'autres traditions. Ouvrage de vulgarisation, accessible et intéressant à plus d'un titre.

LES DIX
COMMANDEMENTS

Joseph Sitruk,
Jean-Charles Thomas
Dalil Boubakeur
Alain Mamou-Mani
Éditions Albin Michel
Paris, 2000, 320 pages

Cet ouvrage est le prolongement éthique et spirituel du grand spectacle musical du même nom, une expérience artistique unique créée par Elie Chouraqui sur une musique de Pascal Obispo. Moïse, monté seul au sommet du mont Sinaï, reçoit de Dieu les Tables de la Loi où sont inscrits les dix commandements, texte qui trouve toujours un écho à nos oreilles. Dans ce livre conçu par Alain Mamou-Mani, le Grand Rabbin de France, l'évêque de Versailles et le recteur de la Mosquée de Paris livrent chacun leur interprétation des dix paroles bibliques. L'ouvrage se refer-

me sur un vibrant «appel pour vivre ensemble», invitation à faire des dix commandements la charte éthique du XXI^e siècle.

PRIÈRES

Gérald Messadié
Presses du Châtelet
Paris, 2001, 384 pages

Parue pour la première fois en 2000, cette anthologie des prières établie et présentée par l'historien Gérald Messadié, rédacteur en chef pendant vingt ans de *Science et Vie*, a connu un vif succès et vient d'être rééditée. L'auteur, qui a publié de nombreux ouvrages sur les croyances, les cultures et les religions, a rassemblé ici près de 300 prières de toutes traditions et de toutes époques: hymnes babyloniens et égyptiens d'il y a 30 ou 40 siècles, prières des Indiens de l'Amérique du Nord, des mystiques musulmans du X^e siècle, des poètes modernes, des tribus africaines, de saint Augustin... On trouve en fin d'ouvrage un index par thèmes (bénédictions, méditations, offrandes, action de grâce...) et par sources. Chez le même éditeur, mentionnons trois autres titres: *Les plus belles "paroles" de la Bible*, rassemblées et présentées par Bruno Lagrange, *Soyez Yang*, d'Erik Figani et *Soyez Yin*, de Pascale Senk.

LA BIBLE ET SES FANTÔMES

Didier Dumas
Desclée de Brouwer
Paris, 2001, 190 pages

À son tour, l'auteur nous propose une analyse de la mythologie biblique, notamment des onze premiers chapitres de la Genèse (de la création à la Tour de Babel, de la descendance d'Adam à celle de Noé). Étudiant cette mythologie en cercant de plus près le texte hébreu, M. Dumas, collègue et ami de Françoise Dolto, découvre que ce qu'il a mis dix ans à élaborer en travaillant avec des enfants psychotiques était déjà esquissé dans la Genèse. Il s'attarde à la théorie biblique des transmissions paternelles, théorie résumée dans le cinquième verset des dix commandements, verset où Dieu, après avoir interdit la vénération des idoles, se présente et résume ce dont traite la mythologie de la Genèse, en disant que les fautes ou les manques à parler des pères se transmettent sur trois ou quatre générations.

Renée Rowan

ORDRE HOSPITALIER DE SAINT-JEAN DE DIEU

Ordre apostolique de frères fondé au XVI^e siècle, présent dans 46 pays à travers le monde, oeuvrant auprès des démunis, des personnes malades et souffrantes.

Notre charisme au sein de l'Église est celui de l'Hospitalité. Des associés laïcs se joignent aussi à nous pour l'exprimer dans leur quotidien. Tout comme le Christ, nous voulons dire à ceux et celles que nous côtoyons que «Dieu est Amour».



Ordre Hospitalier de Saint-Jean de Dieu
Maison provinciale
200 Est, boul. Gouin
Montréal (Québec)
H3L 1A8
Tél.: (514) 384-2540
Télex.: (514) 383-9027



Frères et soeurs d'une même grande famille, nous sommes solidaires des personnes et des groupes qui, dans un esprit de non-violence, luttent pour un monde plus juste et plus respectueux des personnes, des cultures, de l'environnement. Nous rejetons toute forme de terrorisme et tout recours aux forces armées: leurs violences ne peuvent fonder la paix et la justice. Notre force est la non-violence.

Un message de

LA FAMILLE FRANCISCANE

- Les Communautés religieuses masculines: Les Frères Mineurs Franciscains et Capucins;
- Les Communautés religieuses féminines: Les Clarisses de Valleyfield, de Rivière-du-Loup, de Lennoxville et de Sorel - Les Petites Franciscaines de Marie - Les Soeurs de St-François d'Assise - Les Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception - Les Franciscaines Missionnaires de Marie - Les Oblates franciscaines de St-Joseph - Les Missionnaires de N.-D. des Anges - Les Petites Filles de Saint-François;
- Les Instituts séculiers: Les Missionnaires de la Royauté du Christ - Les Auxiliaires franciscaines;
- L'Ordre Franciscain Séculier (11 régions);
- Les Associations de Vie consacrée: Les Franciscains de l'Emmanuel - Les Filles de sainte Claire.

Le Sif, secrétariat interfranciscain

5732, boulevard Pie IX • Montréal, Qc H1X 2B9
Tél. et téléc.: (514) 722-5700 - fisiaf@total.net

Connaissez-vous

> nos programmes en sciences des religions?

Découvrez les sciences des religions à l'UQAM. Vous y étudiez les traditions religieuses et le phénomène religieux en adoptant une approche interdisciplinaire et non confessionnelle.

Si vous souhaitez préparer un baccalauréat avec une majeure en sciences des religions, vous avez le choix parmi les mineures suivantes:

- Études classiques
- Études féministes
- Études interethniques
- Géographie internationale
- Histoire
- Intervention psychosociale
- Philosophie
- Science politique
- Langue et culture arabe (automne 2002)
- Langues et cultures d'Asie (automne 2002).

La maîtrise couvre divers champs en religion, culture et société (concentration en études sur la mort disponible).

Le doctorat, offert conjointement avec le Département de religion de l'Université Concordia et la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, vous donne accès à plusieurs domaines:

- Histoire des religions
- Théories de la religion
- Phénomènes religieux contemporains
- Études juives
- Éthique et religion.

Admission:
Jusqu'au 1^{er} mai pour le 1^{er} cycle
Jusqu'au 1^{er} juin pour les 2^e et 3^e cycles.
Téléphone: (514) 987-0396
Télécopieur: (514) 987-7856
Courriel: sciences.religieuses@uqam.ca
Département des sciences religieuses,
Faculté des sciences humaines:
www.unites.uqam.ca/dscrel

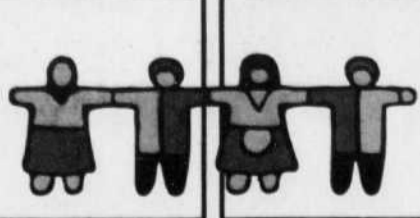
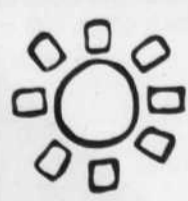
> Faites plus amples connaissances.

UQAM

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

FONDATION
JEUNES
ET
SOCIÉTÉ



(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

RELIGION
ÉTHIQUE ET
SPIRITUALITÉ
CE CHAÎNÉ SPÉCIAL
EST PUBLIÉ
PAR LE DEVOIR
Responsable
NORMAND THÉRIAULT
ntheriault@ledevoir.ca
2050, rue de Bleury, 9^e étage,
Montréal (Québec) H3A 3M9.
Tél.: (514) 985-3333
redaction@ledevoir.com
FAIS
CE QUE DOIS

ALIVIDEC INC.
Producteur de « Parole & Vie »
Diffusée au canal Vax:
dim. à 11h00 en reprise dim. à 22h00,
lun. à 15h30 et sam. à 17h30
Production de toute œuvre
• audio-visuelle
• littéraire
• artistique
destinée à promouvoir
le développement
• moral
• spirituel
• religieux
de la personne
S'adresser à
Madeleine Lavallée
1600, ave de Lorimier
Montréal, Qc H2K 3W5
(514) 521-1984 #319
courriel: auparvi@cam.org
www.auparvi.qc.ca

• RELIGION •

LIVRES

Musée copte du Caire

Une lecture agnostique du Credo

RENÉE ROWAN

Dans son dernier ouvrage, Michel Théron, professeur agrégé de lettres, se livre à une analyse poussée, à la fois littéraire, linguistique, spirituelle et agnostique, des deux Credos, celui du «Symbole des Apôtres» et celui du «Symbole de Nicée-Constantinople». Lequel est le vrai? S'agit-il dans les deux textes d'une seule et même foi? Comme il y a deux façons de voir la vie — s'y intéresser activement et la scruter ou bien vouloir la transfigurer, la transformer en ce que parfois elle peut être — y a-t-il deux Credos?

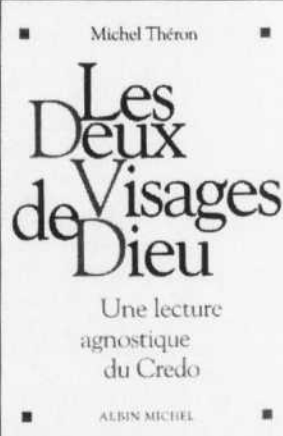
Le premier, que l'on connaît sans doute le mieux, traduit du latin, commence par «Je crois en Dieu, Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre»; le second, traduit du grec, par «Je crois en un seul Dieu, Père, tout-puissant, qui fit le ciel et la terre, aussi bien les choses visibles que les invisibles.»

Aucun des deux textes n'est plus récent que l'autre, et donc susceptible d'être cautionné par ce qui serait une maturation plus grande des esprits, note l'auteur. On pourrait penser, écrit-il encore, que le «Symbole des apôtres», celui que l'on retrouve dans le catéchisme, plus bref que le «Symbole de Nicée-Constantinople», en est une simplification à l'usage du plus grand nombre, mais le catéchisme de l'Église catholique établit son ancienneté en tant que «plus ancien catéchisme romain».

L'Église affirme que les deux Credos sont équivalents. Or Michel Théron n'est pas de cet avis: pour lui, ils relèvent de deux visions distinctes du monde et de Dieu, visions qu'il estime même divergentes, qui nous parlent sur des tonalités différentes. L'un, observe-t-il, est plus humain, plus accessible, plus rigide aussi tandis que l'autre nous montre Dieu sous un visage plus mystique, plus exigeant mais également plus «ouvert» parce qu'il use d'un langage symbolique. Peut-être nous dévoilent-ils la pluralité des christianismes possibles? L'auteur pose la question.

LES DEUX VISAGES DE DIEU

Michel Théron
Éditions Albin Michel
Paris, 2001, 279 pages



Le sauvetage d'un patrimoine oublié

Émergeant d'un oubli séculaire, les textes de Nag Hammadi révèlent les origines chrétiennes

LOUIS PAINCHAUD

Professeur agrégé à la faculté de théologie et de sciences religieuses et à l'Institut d'études anciennes de l'Université Laval.

La diversité religieuse, qu'il s'agisse de la différence des religions ou des divergences internes à celles-ci, a le plus souvent été vécue comme un problème. Au cours de l'histoire du christianisme, rares sont les théologiens qui, comme Victorin de Poetovio (l'actuelle Ptuj en Slovénie) vers 260 de notre ère, exaltèrent la «très précieuse diversité de la foi de chaque homme» (*varietatem fidei pretiosissimam singulorum hominum*).

Les textes chrétiens les plus anciens attestent pourtant de mille façons une grande diversité de croyances et d'usages. La correspondance de Paul témoigne avec éloquence de cette diversité dès le milieu du 1^{er} siècle à propos de la résurrection du Christ ou de celle de la chair, ou encore à propos du respect des observances juives ou de la consommation des viandes sacrifiées aux idoles. Ce dernier problème, une cinquantaine d'années plus tard, divise encore les églises d'Asie mineure à qui un prophète, qui se présente sous le nom de Jean, adresse son Apocalypse: une prophétesse chrétienne de la ville de Thyatire, de même que des chrétiens de Pergame, considèrent comme acceptable la consommation de ces viandes alors que Jean s'y oppose farouchement, y voyant une marque d'idolâtrie.

Cette diversité originelle, qui se manifeste dans les écrits du Nouveau Testament et dans la plus ancienne littérature chrétienne de mille autres manières, est inhérente au phénomène religieux. Dans la tradition chrétienne toutefois, elle s'est souvent trouvée à la fois dévalorisée et occultée au nom d'une unité mythique décrite au début du livre des Actes des apôtres, si bien que dans l'historiographie, elle a été jusqu'à une époque récente, au mieux escamotée, au pire décrite sur le mode de l'hérésie, le plus souvent envisagée comme un phénomène secondaire et néfaste, la perte de l'unité originelle.

Cette vision mythique des origines se trouve grandement confortée par le fait que la plupart des écrits dans lesquels s'exprimait le plus ouvertement cette diversité sont disparus à mesure que des mécanismes de régulation institutionnelle se mirent en place au IV^e siècle, contrôlant progressivement les expressions de la foi aussi bien que la transmission des textes. Bien des écrits cessèrent d'être copiés, furent jetés à l'eau ou brûlés, et avec eux, de larges pans du christianisme tombèrent dans l'oubli.

Certains textes, mis à l'abri par leurs propriétaires, échappèrent toutefois à la destruction. Du moins est-ce ainsi qu'on veut expliquer l'origine de la grande jarre recelant douze codices de papyrus, des cahiers reliés à plat comme nos livres, qui fut découverte fortuitement par des paysans près de la ville de Nag Hammadi, en Haute Égypte, en décembre 1945. Ces codices contiennent une cinquantaine de textes en langue copte, pour la plupart inconnus, parmi lesquels se trouve le fameux Évangile selon Thomas, qui prétend rapporter les «paroles secrètes que Jésus le vivant a dites» et qui promet l'immortalité à ceux qui en trouveront l'interprétation, un des plus beaux et des plus riches évangiles apocryphes. On y trouve également un texte remarquable, intitulé *Le Tonnerre, Intellect parfait*, dans lequel une énigmatique voix féminine promet à ceux qui la trouveront qu'ils ne goûteront pas la mort.

De même, le *Témoignage véritable*, ainsi que quelques autres textes, propose une interpréta-

tion du mythe du paradis où les rôles se trouvent renversés: le serpent y devient un instructeur délivrant Adam et Eve de l'ignorance dans laquelle les tenait leur créateur mauvais. Un autre texte encore, *l'Apocalypse de Pierre*, critique violemment la hiérarchie ecclésiastique de son temps, reprochant aux évêques et aux diacres d'être des «canaux sans eau».

Cette collection, elle-même extrêmement riche et diversifiée, nous met en présence de textes et de doctrines de groupes chrétiens qui furent éti-quetés comme «gnostiques» et combattus comme hérétiques par des écrivains qui, au fil de ce combat, façonnèrent ce qui deviendra l'orthodoxie chrétienne. Émergeant d'un oubli séculaire au milieu du XX^e siècle, ils permettent de mieux connaître un aspect religieux de l'Antiquité tardive et du christianisme en formation qu'on ne connaissait jusque-là que par les dénégations dont il avait été l'objet et par quelques rares textes tardifs.

Cet ensemble de doctrines fascina et inspira au siècle dernier le psychologue Carl Gustav Jung et les philosophes Hans Jonas et Emil Cioran, de même que le prolifique auteur de science-fiction américain Philip K. Dick.

Ces textes sont les témoins perdus de la formidable diversité qui marqua les commencements du christianisme et qui fut assurément à l'origine de son extraordinaire fécondité. Partie intégrante du patrimoine religieux de l'humanité et du patrimoine chrétien, ils sont conservés au Musée copte du Caire, et l'UNESCO en a patronné, avec la République Arabe d'Égypte, une édition photographique. Accessibles dans leur intégralité en traduction anglaise depuis une vingtaine d'années, leur traduction française progresse à grands pas et déjà plus des deux tiers sont accessibles aux lecteurs francophones, grâce au travail d'une équipe formée d'une vingtaine de chercheurs québécois, français, belges, suisses, italiens, norvégiens et américains, dont le centre se trouve à la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. D'ici cinq ans environ, la totalité des documents sera accessible en traduction française.

Cette entreprise d'édition et de traduction n'est pas seulement une aventure sans précédent dans l'histoire scientifique du Québec. Elle est également une véritable opération de sauvetage d'un patrimoine oublié, et pour en apprécier la portée, non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour les générations à venir, il faut la replacer dans le contexte de la réflexion et des prises de position récentes relatives à la diversité culturelle et religieuse. Citons seulement l'article premier de la «Déclaration universelle sur la diversité culturelle» adoptée par l'Assemblée générale de l'UNESCO le 2 novembre 2001, qui déclare que la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant, constituant un patrimoine commun de l'humanité qui doit être reconnu et affirmé au bénéfice des générations présentes et des générations futures. Cette déclaration, qui vise d'abord la diversité des cultures actuelles menacée par la mondialisation, doit s'étendre aussi aux cultures du passé et à leurs productions, y compris leurs productions religieuses.

À une autre époque, décriés comme gnostiques et taxés d'hérésie, les textes de Nag Hammadi, comme les manuscrits manichéens découverts à Medinet Madi en 1929 ou ceux de la mer Morte découverts dans les années 1940 et 1950, enrichissent le patrimoine culturel et religieux de l'humanité et à ce titre, constituent une des plus importantes découvertes archéologiques du XX^e siècle.

Les textes chrétiens les plus anciens attestent pourtant de mille façons une grande diversité de croyances et d'usages

Nouveautés



Jacques Laforest
La vieillesse apprivoisée

« À quoi bon vieillir ? » Dans une société où les personnes âgées ont parfois du mal à trouver un sens à leur vie, répondre à cette question devient une priorité. Cet ouvrage courageux et original fait le point sur cette étape cruciale de la vie.
160 pages • 16,95 \$

Jean-Louis Lalonde
Des loups dans la bergerie
Les protestants de langue française au Québec, 1534-2000

Un survol de l'histoire du protestantisme francophone au Québec. Anecdotes et courts récits complètent cette recherche qui permet de porter un autre regard sur l'histoire religieuse québécoise.
464 pages • 34,95 \$



John Main
Le chemin de la méditation

Considéré comme l'un des grands maîtres spirituels de notre époque, John Main (1926-1982) reprend l'essentiel de son enseignement sur la méditation. Il aborde les multiples aspects de cette forme de prière et rappelle que c'est une démarche d'une absolue simplicité.
Bellarmin
192 pages • 19,95 \$

André Naud
Pour une éthique de la parole épiscopale

Une réflexion lucide et courageuse sur les devoirs éthiques liés à la fonction d'enseignement qu'exerce le pape et les évêques dans l'Église. André Naud plaide pour un renouveau de la fonction d'enseignement officiel dans l'Église, fondé sur le respect des personnes, de leurs questions, de leurs doutes et même de leurs résistances.
64 pages • 7,95 \$



Laurent Boivert
Vivre la différence

Cette réflexion porte sur quatre composantes de la vie religieuse: la consécration, la chasteté, la pauvreté et l'obéissance. La considération de ces réalités au plan humain et au plan chrétien favorise leur compréhension au plan religieux.
Bellarmin
128 pages • 12,95 \$

Philippe Gagnon
La théologie de la nature et la science à l'ère de l'information

Comment un nouveau regard sur l'univers peut s'articuler autour des idées d'information? La «théorie de la communication», qui a montré sa fécondité dans les sciences de la nature, interroge aussi la théologie qui ne peut se dispenser d'une réflexion sur le monde, la nature et la création.
Coll. Cogitatio Fidei, n° 223
Coédition Cerf
582 pages • 49,95 \$



MONASTÈRE
DES
CLARISSES
DE
LENNOXVILLE

50 ANS DE PRÉSENCE EN ESTRIE
Je te demande de vivre pour Le louer.
(sainte Claire)

PUL-IQRC

L'étude de la religion au Québec

Bilan et prospective

Sous la direction de
JEAN-MARC LAROUCHE
et GUY MÉNARD

L'étude de la religion au Québec
Bilan et prospective
Sous la direction de Jean-Marc Larouche et Guy Ménard

Collaboration de la
Corporation canadienne
des sciences religieuses

2-7637-7835-6
532 pages • 39 \$

Pour de plus amples informations
Les Editions PUL-IQRC
Tel. (418) 656-7381 • Telex. (418) 656-3305
Dominique Gingras@pul.ulaval.ca
www.ulaval.ca/pul

UNE AVENTURE AU COEUR DES CROYANCES

CULTE ET COLLECTION
19 décembre 2001 - 2003

SOUS LE SIGNE DE LA CROIX
L'expression créative
du christianisme au Canada
14 avril au 15 septembre 2002

MINIATURES HINDOUES
5 mai 2002 - 26 janvier 2003

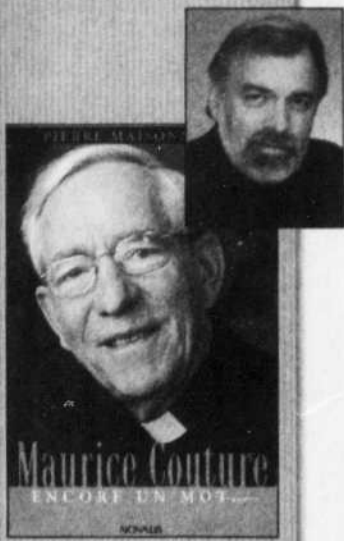
Photo: Ross McCallum

Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h
Téléphone (819) 293-6148
Télécopieur (819) 293-4161

Internet: www.museedesreligions.qc.ca
Courriel: musee@museedesreligions.qc.ca

MUSÉE DES RELIGIONS
900, boul. Louis-Frèchette
Nicolet (Qc) Canada J3T 1V5





**Maurice Couture
Encore un mot...**

**ENTRETIENS INÉDITS
AVEC PIERRE
MAISONNEUVE**

Aujourd'hui en fin de parcours comme archevêque de Québec, monseigneur Couture répond avec franchise, grande intelligence, profonde spiritualité, sens de l'Église et liberté aux questions souvent complexes qui se posent aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui.



**Comment Dieu
traite ses amis**

IRMA ZALESKI

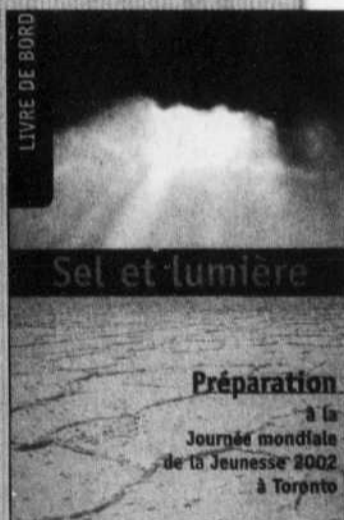
Inspirées de la tradition du christianisme oriental, ce recueil de sentences s'inscrit dans le droit fil de la tradition des Pères du désert. Ce petit livre se destine à un large public en recherche de pensées à forte inspiration chrétienne sur les petits et grands défis du quotidien.



**L'éternité
chaque jour**

IRMA ZALESKI

Avec la délicatesse et la finesse qui lui sont si particulières, l'auteur guide ses lecteurs et lectrices à la découverte de la très fine trame qui tisse toute vie humaine. Ce petit livre de sagesse éclairée permet d'apprivoiser le mystère de la vie et de la mort avec sérénité.



**JOURNÉE
MONDIALE
DE LA JEUNESSE**

Toronto 2002

Sel et lumière

LIVRE DE BORD

Ce livre s'adresse à tous les jeunes qui se préparent à participer à la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto en juillet prochain. Un parcours de préparation spirituelle et catéchétique préparé conjointement par le Bureau national de la JMJ 2002 et l'Office de catéchèse du Québec.



**Entretiens avec
Thérèse de
Lisieux**

JACQUES GAUTHIER

Spécialiste de la spiritualité thérésienne, Jacques Gauthier pose des questions à Thérèse de Lisieux; celle-ci lui répond à partir de ses écrits et de ses paroles. Une façon originale et conviviale de découvrir l'essentiel du message d'amour de la plus grande sainte des temps modernes.



RELIGION

Facultés de théologie

Tradition et contemporanéité
Un discours qui s'adapte au jeu des forces culturelles

Les facultés de théologie d'hier ne sont pas celles d'aujourd'hui. Il ne faut cependant pas se tenir à la banalité du propos qui cache les efforts menés pour perdurer et garder leur sens. Tout en sauvegardant leur immense héritage, les facultés de théologie se sont adaptées aux évolutions de la société en se démocratisant et en se prêtant volontiers au jeu des forces culturelles.

ESTELLE ZEHLER

La présence séculaire des facultés de théologie sur la scène universitaire s'est accompagnée de nombreuses adaptations. La composition de la population étudiante a considérablement varié, comme le note Marc Dumas, doyen de la faculté de théologie et d'éthique de l'Université de Sherbrooke: «Auparavant réservées aux clercs, aux séminaristes, aux futurs prêtres, les facultés de théologie se sont démocratisées ou décléricalisées.» Depuis les années 1960, leurs portes se sont ouvertes aux laïcs et aux femmes, toujours plus nombreuses. Moins prisées que par le passé, les facultés constatent également une baisse en matière de fréquentation. Manque d'intérêt pour la théologie? Cela n'est pas certain à l'écoute de Marc Dumas: «Par le passé, les personnes qui voulaient réfléchir au sens de la vie à travers des études universitaires avaient pour alternative la philosophie ou la théologie. Le coût modique des études était alors fort attrayant. De nos jours, les frais de scolarité sont plus importants, donc dissuasifs.»

Solange Lefebvre, de la faculté de théologie de l'Université de Montréal, rejoint son collègue en rejetant la thèse du désintérêt des étudiants: «Des jeunes s'intéressent aux grands dossiers théologiques en posant des questionnements contemporains, mais aussi classiques. Ils appréhendent l'histoire de la théologie. Ainsi, certains s'intéressent-ils à l'univers biblique, à des périodes comme l'Antiquité, le Moyen Âge.» Un bon nombre parviennent aussi à la théologie à la faveur d'un mûrissement de leur réflexion ou de leur pratique, par-delà la trentaine. De ce fait, les facultés de théologie ne peuvent pas battre en retraite, elles tiennent place contre l'adversité, pour préserver un lieu spécifique de pensée.

L'adversité est d'autant plus perfide qu'elle emprunte des chemins inattendus. Identifiée bien souvent à tort comme le recul de l'intérêt pour la religion ou la spiritualité dans la société civile, elle se situe pourtant ailleurs, estime Solange Lefebvre: «Un virage se dessine dans la société québécoise, virage qui nous a tous surpris. Il s'agit du retrait des appuis institutionnels. Or, une science a besoin des institutions et d'une reconnaissance sociale large pour se développer. Ce phénomène va avoir un impact sur le destin de la pensée théologique, et aussi des sciences religieuses.»

C'est en particulier dans le domaine scolaire que le virage est brutal: la religion, tant au plan confessionnel que culturel, y tient une place très mince, voire aléatoi-

re, depuis les récentes décisions du ministère de l'Éducation. Les facultés et départements universitaires de théologie ou de sciences religieuses, qui pouvaient s'inscrire jusqu'à maintenant dans une relative continuité scolaire, sont en conséquence déçus. Il en va de même dans certaines pratiques professionnelles. «On a beau, par exemple, obliger légalement une assistance spirituelle dans les institutions d'éducation, les services sociaux et de santé, dans les faits c'est souvent le premier service aboli ou réduit, faite en avant et subjectivité des décideurs obligent», ajoute-t-elle.

**Interrogations
contemporaines**

Les faits sont d'autant plus troublants que les questions religieuses posées dans nos sociétés ne cessent de se multiplier. Des interrogations contemporaines se mêlent aux grands dossiers théologiques classiques. «Les questions sont de plus en plus vitales, poursuit Solange Lefebvre. Elles sont présentes dans la société québécoise, dans le paysage international, autant du côté des intégrismes que des rôles extrêmement complexes que les religions jouent dans le destin des peuples et des individus.» Aussi, les personnes qui optent pour des études théologiques sont généralement engagées pour certaines dans diverses pratiques socioprofessionnelles ou pastorales, tandis que d'autres, plus spéculatives, s'engagent dans une réflexion fondamentale. La théologie devient le lieu où on peut réfléchir autrement l'existence humaine, la société et la tradition.

Si la définition de la théologie n'a pas fondamentalement changé, elle s'est toutefois adaptée aux besoins et nouvelles questions de nos sociétés. Bien sûr la dimension auto-inplicative reste une condition sine qua non à la poursuite des études, telle que l'illustre la formule de Marc Dumas: «On n'étudie pas Dieu. On n'étudie pas sur Dieu. Mais, on cherche à tenir un discours adéquat "de" Dieu pour aujourd'hui.» Les seuls postulats de départ sont insuffisants, il faut y adjoindre également une dimension critique. Les étudiants se prêtent volontiers à cet exercice comme en témoigne Solange Lefebvre: «Par exemple, il existe une certaine tradition séparatiste au Canada, entre la théologie confessionnelle et les sciences religieuses. Il est devenu très difficile pour la théologie de se passer des sciences religieuses, et difficile pour le travail en sciences religieuses, d'ignorer sa position propre dans le discours. Si bien que les jeunes universitaires, tout en distinguant ces champs, les articulent, ne



Solange Lefebvre, de la faculté de théologie de l'Université de Montréal.

les séparent pas de manière abrupte.»

La religion ou la spiritualité exigent toujours de poser de quelque manière la question des rapports entre croyance et raison. De même, le discours positiviste, clos sur lui-même, n'est plus de mise dans les facultés, au profit d'une écoute plus attentive de la société: «Depuis le concile de Vatican II, intervient Marc Dumas, nous sommes passés à des théologies beaucoup plus ouvertes sur le monde, à des théologies plus contextualisées. Des théologies contemporaines ancrées sur les réalités socioculturelles se sont développées.» Des théologies nationales, telle la théologie de libération en Amérique du Sud ou en Afrique qui s'adresse à des communautés opprimées, se sont épanouies. Dans un autre registre, les théologies nord-américaines féministes peuvent être citées.

Le théologien contemporain n'est pas un être reclus dans sa bibliothèque, estime Marc Dumas. «Il est le représentant d'une communauté particulière, donc nécessairement en lien avec un univers social.» Il a la responsabilité d'être à l'écoute de son environnement social tout en étant attentif aux nouveaux phénomènes religieux qui pointent. Sa tâche se complique puisque les frontières de l'univers institutionnel sont très fréquemment franchies pour des pratiques beaucoup plus éclatées, fragmentaires, voire individuelles. «Le théologien est en lien avec l'histoire, poursuit Marc Dumas, ce que j'appelle les ancêtres de la Foi, les textes sacrés. Mais, si la Bible est à son bras droit, le journal doit être à son bras gauche. Il doit savoir ce qui se passe et comment, d'une certaine façon, il est possible de déceler les traces de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.»

Un pied dans la tradition, un pied dans le champ des expériences contemporaines, voilà la position du théologien contemporain. Mais, il ne faut pas négliger l'importance des dossiers dits fondamentaux, reprend Solange Lefebvre. «Les grandes questions sur Dieu, sur Jésus

Christ, sur le rituel sacramentaire, le sens du salut et d'autres subsistent. Deux mille ans de tradition, de mémoire, de pensées multilinguistiques, multiculturelles et multidimensionnelles ne peuvent laisser indifférents le théologien.» L'ampleur de l'héritage qui nous a été légué n'est visible qu'à la lecture et relecture et réinterprétation des œuvres transmises.

La contemporanéité du théologien s'accompagne d'un devoir d'innovation, d'une dimension créatrice. Son discours doit s'adapter pour pouvoir répondre aux nouvelles situations qui surgissent. Le fait n'est pas pour autant nouveau comme en témoigne Marc Dumas: «Nos ancêtres dans la foi ont eu l'audace d'inventer et puis de créer une posture chrétienne. Notre responsabilité est d'avoir cette même audace en fidélité créatrice avec ce qu'ils ont vécu à ce que nous vivons.» Paul, Augustin, Thomas ont tenu compte de la réalité qui les entourait. Nouveaux éléments culturels, courants philosophiques, quêtes de sens constituent un bassin de ressources auquel le théologien doit alimenter sa réflexion. «Il ne s'agit pas, ajoute-t-il, d'accumuler simplement des savoirs, mais de les revisiter pour discerner la vie qui était dans ces efforts de compréhension dogmatique, de systématisation ou d'analyse théologique.» L'exercice scolaire ne suffit pas, l'apprentissage du théologien s'effectue à la lumière de sa propre expérience ainsi que de celle de ceux et celles qui l'entourent.

A l'affût de Dieu au cœur de ce que les femmes et les hommes d'aujourd'hui expérimentent, vivent, souffrent et désirent, les théologues et théologiens sont ouverts au présent tout en le critiquant pour y dénoncer les possibles dérapages du religieux, tels les intégrismes ou les fanatismes. Leur première tâche est d'articuler une intelligence de la foi. Et lorsque leur travail s'incline vers le passé, c'est pour y découvrir et offrir à la société des clés pour réfléchir autrement.

**Les sciences des religions
à l'Université Laval**

Des programmes d'étude aux trois cycles

- Certificat en sciences des religions
- Maîtrise en sciences humaines des religions
- Doctorat en sciences des religions (offert conjointement avec l'UQAM et Concordia)

Des domaines d'étude et de recherche variés

- Catholicisme québécois
- Christianisme ancien, gnose et manichéisme
- Épistémologie des concepts fondamentaux
- Phénomènes religieux contemporains
- Religions de l'Inde
- Religions inuit et amérindiennes

Des entreprises de recherche de pointe

- Chamanisme et christianisation en milieu inuit
- Édition de la bibliothèque copte de Nag Hammadi
- Étude d'un texte hindou: le Harivamsha
- Histoire de l'enseignement religieux au Québec
- La religion dans l'espace public québécois
- Vatican II et le Québec des années 1960

Un enseignement de langues orientales anciennes unique au Québec

- Copte
- Grec biblique
- Sanskrit
- Éthiopien
- Hébreu biblique
- Syriaque

Pour en savoir davantage

- Notre site web: www.ftr.ulaval.ca
- Téléphone: (418) 656-2131 poste 3576



UNIVERSITÉ
LAVAL

Aujourd'hui Québec, demain le monde.

Redécouvrez la revue

L'ORATOIRE

Une valeur sûre depuis 1912.
Simple et Vraie.

Abonnement, 6 numéros/année :
1 an - 8 \$, 2 ans - 14 \$



Revue L'Oratoire
3800, chemin Queen Mary, Montréal
(Québec) H3V 1H6
(514) 733-8211 revue@osj.qc.ca



• RELIGION •

LIVRES

Une question de vocation

MONTRÉAL, LA VILLE AUX CENT CLOCHERS

Sous la direction de Colette Godin
Les Éditions Fides
Montréal, 2002, 112 pages

Notre patrimoine religieux est riche: Montréal compte en effet quelque cinq cents églises, mosquées, temples, synagogues. Un nombre de plus en plus grand d'édifices religieux s'apprentent — si ce n'est déjà fait — à changer de vocation. Pour amener le public à prendre davantage conscience de la richesse de ce patrimoine architectural, témoin de notre histoire, de nos diversités culturelles et religieuses, le Centre d'histoire de Montréal lançait à l'automne 1999 un concours photographique sur ces richesses collectives, ce qui a donné lieu à plus de 700 photos réalisées en majorité par des amateurs. De ce nombre impressionnant, on en a conservé 110 parmi les plus « parlantes », les plus évocatrices de la richesse de notre patrimoine religieux, photos que l'on a réunies en un guide indispensable pour partir à la découverte des lieux de culte de Montréal, la ville aux cent clochers, expression attribuée à l'écrivain américain Mark Twain. Guide à conserver dans sa bibliothèque comme outil de référence.

QUARANTE JOURS POUR FAIRE FONDRE NOS GRAISSES SPIRITUELLES

Patrice Gourrier
Desclée de Brouwer
Paris, 2001, 134 pages

Le titre est accrocheur, mais l'expression « faire fondre nos graisses spirituelles » n'est pas nouvelle: on la trouve entre autres chez Évangère le Pontique qui a vécu au IV^e siècle après Jésus-Christ. Par « graisse spirituelle », il désignait « l'épaisseur que le mal fait contracter à l'intelligence ». De formation juridique, titulaire d'une maîtrise en théologie, vicaire de paroisse et aumônier d'étudiants, l'auteur voit le Carême comme une « période formidable » d'entraînement pour faire fondre ces graisses qui nous alourdissent, une occasion de faire le ménage et d'enlever toutes les taches de rouille qui altèrent toutes les vertus qui se trouvent en chacun de nous. Cet ouvrage qui se lit en tout temps se veut comme une invitation à croire spirituellement et humainement, à demeurer « éveillés » à la source qui est en chacun de nous. Patrice Gourrier est aussi coauteur avec Jérôme Desbouchages d'un autre ouvrage dont le titre, lui aussi, ne manque pas de retenir l'attention: *Talitha Koum!* (Prier/Desclée de Brouwer, 2001) qui veut également dire « Éveille-toi! ». Ce livre, complément du précédent, offre conseils pratiques et exercices pour trouver « un authentique art de vivre ».

Renée Rouan

Sciences religieuses

La complexification du fait spirituel

Exploration d'un champ multidisciplinaire et interdisciplinaire qui s'alimente aussi dans les sciences humaines

Il y a près d'une trentaine d'années, les sciences religieuses apparaissaient dans le paysage universitaire québécois. Aujourd'hui, l'université Concordia, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et l'Université Laval proposent conjointement un programme de doctorat en sciences des religions. Entre ces deux pôles se cachent de nombreuses discussions épistémologiques et méthodologiques afin de définir et organiser ce domaine particulier de savoir. Sciences humaines, théologie, qu'en est-il?

ESTELLE ZEHLER

L'émergence des sciences religieuses dans le corpus scientifique québécois s'inscrit dans la mouvance générale des interrogations de l'homme quant aux réalités sociales. Si la théologie fournissait déjà des outils de qualité pour explorer les chemins de sa propre foi, la rationalisation de la pensée, la complexité et la variété croissantes des phénomènes religieux exigeaient leur propre tribut.

« Non seulement, précise Guy Ménard, professeur au département des sciences religieuses de l'UQAM, fallait-il placer les études dans de nouvelles perspectives, encore fallait-il former des personnes à une recherche de pointe dans un domaine qui lui-même était en transformation. » En effet, l'évolution interne de la société, de la culture québécoise, l'apport externe d'une immigration croissante ont considérablement enrichi et complexifié le fait religieux. Ce dernier est de moins en moins circonscrit aux institutions, au profit de nouvelles formes « sauvages », éphémères, nébuleuses et toutes autres expériences du sacré à l'apprehension ardue.

En outre, la mondialisation, au-delà de ses déploiements économiques qui font la une des journaux, intervient directement sur l'expérience de chaque individu en ouvrant des fenêtres sur le monde. La multitude d'expériences qui en résulte n'est pas sans créer de nouvelles interrogations étrangères aux confessions présentes dans nos facultés de théologie.

Études non confessionnelles

Les problématiques religieuses ne sont donc plus l'objet des seuls théologiens. Elles ne sont plus placées dans la perspective isolée de croyances particulières, principalement catholique et protestante au Québec. Le programme doctoral des trois universités, inauguré par l'université Concordia dès 1976, permet d'accueillir les études non

confessionnelles du phénomène religieux, études dont le nombre va croissant.

Ainsi, souligne André Couture, directeur des programmes en sciences des religions de l'Université Laval: « Notre doctorat attire des étudiants passionnés par le fait religieux, mais qui ne désirent pas situer leurs réflexions ou leurs recherches dans l'axe de leurs propres croyances. Son pendant en théologie permet une intelligence approfondie de la foi dans laquelle on se situe. Au point de départ, le théologien, chrétien par exemple, accepte un certain nombre de postulats comme la croyance en un seul Dieu, la divinité du Christ, etc. » Si un postulat de départ existe en sciences religieuses, il est celui de la neutralité scientifique. Le but n'est pas ici de s'inscrire au sein d'une tradition pour en déployer les virtualités, mais de saisir un fait culturel pour une meilleure compréhension de la société, de notre environnement.

Les sciences religieuses bien que pouvant être considérées comme des parentes de la théologie ont leur propre autonomie. Extrinsèques aux faits étudiés, elles les rattachent avant tout à leur environnement social. Guy Ménard poursuit: « Les sciences religieuses sont un espace où se rencontrent, se croisent différentes formations scientifiques, anthropologiques, philosophiques, historiques, sociologiques, psychologiques, philologiques dans certains cas. »

Le phénomène religieux est,

dans le cas présent, étudié à la lumière de méthodes expérimentales. Ainsi, par exemple: « L'étudiant en sciences des religions, témoin André Couture, a ses pré-supposés, ses préjugés et doit apprendre à en prendre conscience, à s'en méfier, à en rendre compte. Il aborde le phénomène religieux au même titre qu'un phénomène social ou économique. » L'analyse et l'interprétation des manifestations religieuses s'effectuent grâce à des méthodes qualitatives, quantitatives, dans un champ multidisciplinaire et interdisciplinaire qui s'alimente dans les sciences humaines. La variété, la richesse des outils mis à la disposition du chercheur facilitent la perception de faits aux contours évanescents.

L'association des trois universités dans le programme de doctorat a permis de constituer un considérable bassin de ressources. Il est donc désormais possible d'accueillir des recherches de haut niveau dans des domaines variés. Les sujets étudiés se rangent dans cinq champs de spécialisation: la théorie de la religion, l'histoire des religions, les phénomènes religieux contemporains, les études juives, l'éthique et la religion. Les problématiques éthiques prennent une importance croissante qu'il s'agisse de bioéthique, d'éthique sociale et politique, d'éthique des affaires ou de l'environnement.

Si un postulat de départ existe en sciences religieuses, il est celui de la neutralité scientifique

Les manifestations contemporaines, quant à elles, sont abordées à partir d'une acception élargie de leur définition. Elles incluent des formes qui ne sont pas considérées spontanément comme religieuses, des phénomènes d'appartenance, d'identité. Aussi, n'est-il pas surprenant de découvrir parmi les sujets de thèse, des thèmes, tels la culture rock ou techno, le phénomène de vedettariat ou des alcooliques anonymes, au sein de sujets consacrés au bouddhisme, à l'implantation de l'islam au Québec ou encore des thèmes bibliques.

Faculté de théologie

BOURSES D'ÉTUDES

2 BOURSES DE 5000 \$ AU PH.D. (DOCTORAT)

PLUS DE 45 000 \$ POUR TOUS LES CYCLES D'ÉTUDE

Dates limites: 15 mai 2002
15 septembre 2002

Renseignements et inscription
Faculté de théologie
514-343-6840

Université de Montréal

SNJM

...UNE PRÉSENCE ÉDUCATIVE POUR PROMOUVOIR

l'amour, la justice et la paix

Les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie du Québec

925, rue Riverside, Saint-Lambert (Québec) Canada J4P 1C2
Téléphone: (450) 672-5461 • Télécopieur: (450) 672-7430
Courriel: snjmqc@total.net • Site web: www.snjmqc.ca



NOUVEAUTÉS

René Rémond
Jean Delumeau
Marcel Gauchet
Danièle Hervieu-Léger
Paul Valadier
entretiens avec
Yves de Gentil-Baichis

CHRÉTIENS, TOURNEZ LA PAGE

Chrétiens, tournez la page

Entretiens avec Yves de Gentil-Baichis

AVEC RENÉ RÉMOND, JEAN DELUMEAU, MARCEL GAUCHET, DANIELÉ HERVIEU-LÉGER ET PAUL VALADIER.

En cinq entretiens, quelques-uns des meilleurs experts et observateurs actuels du phénomène religieux dressent un état des lieux du christianisme. Une mise en forme rigoureuse de la pensée de grands spécialistes par un journaliste qui la rend accessible.

Jésus Christ, la rupture

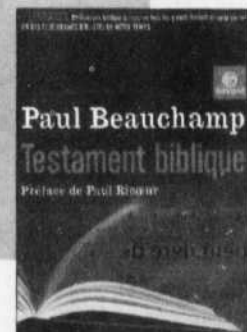
Essai sur la naissance du christianisme

ANDRÉ PAUL

L'auteur soutient ici une thèse qui va à l'encontre des idées reçues. Il montre en effet que Jésus Christ, que l'on présente volontiers aujourd'hui au public comme un Juif particulièrement pieux a, en réalité, consommé la rupture avec le judaïsme.



André Paul
Jésus Christ, la rupture
Essai sur la naissance du christianisme



Paul Beauchamp
Testament biblique
Préface de Paul Beauchamp

Testament biblique

PAUL BEAUCHAMP

Les huit textes ici rassemblés ont été écrits au fil des ans pour la revue *Études* et manifestent une étonnante unité qui reflète celle d'un homme et de son incessant travail. Par un des plus remarquables exégètes francophones des vingt dernières années.

Paul, l'apôtre des nations

JACQUES GUILLET

Deux séries d'articles de la revue *Croire aujourd'hui* autour de la figure de Paul composent cet ouvrage. La première concerne les Actes des Apôtres avec une lecture suivie et commentée; la seconde propose une lecture des Épîtres de Paul.



Jacques Guillet
Paul, l'apôtre des nations

Pierre Gibert
Simon Pierre
Apôtre et compagnon



Simon Pierre Apôtre et compagnon

PIERRE GIBERT

L'auteur se livre ici à une lecture des évangiles fort éclairante sur la personne de Pierre, présenté, malgré — ou à cause — de ses imperfections, comme l'apôtre type et le premier des disciples. Un ouvrage remarquablement documenté, tonique et d'une lecture aisée.

La vie, entrée libre

Mgr HÉRVÉ RENAUDIN

Entretiens avec Jean-François Bouthors

Voici le portrait d'un homme concret et pratique mais réservant une grande place à l'imaginaire et au rêve. Meneur de jeunes et maintenant pasteur, il ne cesse de se mettre à l'écoute de tous et chacun, persuadé que Dieu parle au cœur de tout homme.



Mgr Hervé Renaudin
La vie, entrée libre
Entretiens avec Jean-François Bouthors

Journée Mondiale de la Jeunesse

Diocèse de Montréal
2000, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3H 1G4
Tél.: (514) 925-4300, poste 206

PHILOSOPHIE - THÉOLOGIE
En quête de quelque chose de différent?

Le Collège universitaire dominicain : une tradition intellectuelle remontant au 13^e siècle, jumelée au souci de rejoindre les débats contemporains

Certificat, baccalauréat, maîtrise et doctorat en philosophie et en théologie



96, avenue Empress, Ottawa, Ont., K1R 7G3
Tél.: (613) 233-5696 FAX: (613) 233-6064
www.collegedominicain.ca

RELIGION

LIVRES

Penser la foi

PROFESSION THÉOLOGIQUE

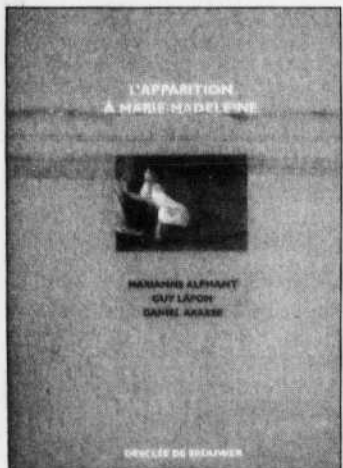
Claude Geffré
Entretiens avec
Gwendoline Janczyk
Éditions Albin Michel
Paris, 2001, 315 pages

Dominicain bien connu, «théologien dogmatique», un des principaux témoins des mutations récentes de la théologie contemporaine étroitement liées à celles de la philosophie, Claude Geffré s'entretient ici avec Gwendoline Janczyk qui pose les questions. Questions qui trouvent toujours réponses, jamais péremptores mais empreintes de rigueur, d'une grande ampleur de vue, d'honnêteté, du souci de «l'humain authentique». Au terme de son mandat à la tête de la célèbre École biblique et archéologique de Jérusalem, Claude Geffré fait le point sur sa démarche à la fois personnelle et en tant que théologien. Une riche réflexion, un témoignage vivifiant sur la profession de théologien et la pensée chrétienne pour le XXI^e siècle.

UNE MÉDITATION POUR CHAQUE JOUR

Anselm Grün
Les Éditions de l'Atelier/
Éditions ouvrières,
Paris, 2001, 175 pages

Mois par mois, jour par jour, cet ouvrage sous couverture cartonnée et de belle présentation veut aider qui le souhaite à trouver sa voie spirituelle au moyen d'une méditation quotidienne suggérée par de courts textes. Chaque mois a son propre thème: ainsi, en janvier, c'est la revendication du silence; en mars, la vie issue de la mort; en octobre, la prière comme rencontre et ainsi de suite. Les textes retenus sont extraits de livres écrits par l'auteur dont le cheminement est marqué par la spiritualité bénevoles, textes qui conduisent «à la liberté», à la rencontre de Dieu, note-t-il.



L'APPARITION À MARIE-MADELEINE

Marianne Alphant, Guy Lafon, Daniel Arasse
Desclée de Brouwer
Paris, 2001, 125 pages

Paru dans la collection «Tryptique», l'ouvrage invite le lecteur à méditer cet épisode troublant de l'apparition du Christ ressuscité que Marie-Madeleine ne reconnaît pas quand il se présente à elle. Lorsque le «ressuscité» appelle par son nom, celle qui avait eu le privilège d'être la première à reconnaître le Christ, reconnaît alors son Seigneur, mais elle ne devra plus le toucher. Marianne Alphant, romancière et essayiste, reconstitue avec poésie l'histoire du contact

Claude Geffré
Entretiens avec Gwendoline Janczyk

Profession Théologien

Quelle pensée chrétienne pour le XXI^e siècle?

Albin Michel

interdit; Guy Lafon, agrégé de lettres, ancien professeur de théologie, dans un texte intitulé «Cesse de me toucher» montre comment la parole du Christ ressuscité apprend à voir alors que dans son analyse, Daniel Arasse, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, met l'accent sur les limites de la figuration: «Incapable de représenter le corps du Christ ressuscité, la peinture a eu tendance à faire de cette scène ineffable un épisode de séduction», estime M. Arasse.

PETIT LEXIQUE DES IDÉES FAUSSES SUR LES RELIGIONS

Odon Vallet
Éditions Albin Michel
Paris, 2002, 280 pages

L'auteur, docteur en droit et en sciences des religions, explore le champ religieux et le vaste domaine des lieux communs du «religieusement correct» en scientifique rigoureux, en historien averti, en amoureux des langues. De A à Z, depuis Akhéron jusqu'à Zen, conscient de l'actualité la plus guerrière et d'un terrain on ne peut plus explosif, Vallet n'hésite pas à corriger les approximations de vocabulaire véhiculées par la rumeur ou les médias; sans complaisance ni concession, il s'attaque aux idées fausses, aux à peu près; il montre comment certaines confusions cachent des difficultés réelles invitant le lecteur à ne pas s'y soustraire, à travailler pour faire reculer l'ignorance, l'intolérance. Enfin, à garder en mémoire que l'histoire a été écrite par des hommes et que, dans une certaine mesure, elle n'est qu'à moitié vraie puisque la moitié de l'humanité en a été exclue: «Le jour où les femmes auront leur mot à dire sur le destin de l'islam, celui-ci deviendra plus pacifique et pluraliste», écrit-il.

Renée Rowan



Éthique et mondialisation

Penser par soi-même

Les dangers d'une culture pré-pensée

Les changements que connaissent les sociétés modernes, en particulier la mondialisation de l'économie et la présence toujours croissante des nouvelles technologies de l'information et des communications, bouleversent les modes de vie et obligent le citoyen à repenser sa conduite.

PIERRE VALLÉE

Certains penseurs avancent que les questions d'ordre éthique seront les questions fondamentales du siècle qui vient de s'amorcer. On n'a qu'à songer aux questions que soulèvent les avancées biomédicales — tel le clonage humain — pour en comprendre la portée et les enjeux. C'est dans ce contexte qu'entre en scène l'éthique et ceux qui, comme René Villemure, font métier de cette discipline.

«L'éthique est une question de culture et de mœurs, explique-t-il. Je définis souvent l'éthique comme étant l'outil qui nous permet de décider avec justesse dans l'incertitude. L'éthique nous permet d'avoir une juste vue des choses, ce qui est d'une grande importance. Prenons l'exemple suivant. Une main vue sous un microscope n'est pas belle. Et le télescope n'est pas le bon instrument pour la regarder. Pour apprécier une main, il faut le regard humain. Il faut une juste vue.»

M. René Villemure complète présentement son doctorat en éthique appliquée à l'Université de Sherbrooke et il est membre de la chaire d'éthique appliquée de la même université. Il est aussi président de l'Institut québécois d'éthique appliquée, une entreprise privée qui conseille les ministères et les sociétés privées en matière de gestion éthique.

La mondialisation

«Je n'ai pas une attitude alarmiste face à la mondialisation de l'économie. Marco Polo, en ce sens, nous a précédés. La mondialisation de l'économie est une formidable créatrice de richesse. Par contre, la mondialisation est une très mauvaise distributrice de cette même richesse. Il y a bel et bien création de richesse mais il y a aussi captation de cette richesse par certains, ce qui crée des défavorisés et des exclus.»

L'exemple d'une tarte lui vient aussitôt à l'esprit. Selon M. Villemure, la question qui se pose est comment allons-nous la découper? Ceux qui présentement profitent de la plus grosse portion rechignent évidemment à la partager. Il avance aussi qu'à ce sujet, les débats politiques sont trop souvent à courte vue. «Les conséquences désirables ou pas font partie de l'action et l'on doit en tenir compte.»

Il soulève de plus qu'en matière d'économie, on ne s'interroge

pas assez sur la relation entre le moyen et la fin. «L'économie est-elle un moyen ou est-elle devenue une fin en soi? Par exemple, les jeunes aujourd'hui veulent devenir riches plutôt que devenir bons. Les compagnies pharmaceutiques veulent inventer des médicaments pour guérir le monde mais à 30 % de profits. Le proverbe nous dit «qui veut la fin prend les moyens», mais quelle est cette fin? Voilà la question qu'il faut se poser.»

René Villemure croit que la mondialisation de l'économie est indissociable des nouvelles technologies de l'information et des communications. Ce sont ces dernières qui ont rendu possible la mondialisation de l'économie en reliant entre elles, par exemple, les grandes places boursières. «La mondialisation, c'est l'économie en réseau et la venue d'Internet, c'est les communications en réseau. Internet, c'est la face cachée de la mondialisation.»

Il explique qu'avant Internet, les liens qui unissaient les différentes composantes d'une société, les divers paliers de gouvernements, les entreprises, les citoyens, s'établissaient surtout de façon verticale, de haut en bas, mais avec Internet, nous sommes passés en mode horizontal. «Internet abolit les notions d'espace et de temps telles que nous les concevions auparavant. Internet nous permet tout, tout de suite. C'est une culture de l'immédiat. Une culture du point and click. On ne réalise pas assez la portée de tout cela.»

Il craint qu'une des conséquences de tout cela soit la mise en place d'une culture pré-pensée ce qui est contraire à l'éthique qui exige de penser par soi-même.

Une autre des conséquences de la mondialisation de l'économie et des communications est que le citoyen est devenu essentiellement un consommateur. De plus, toutes les données personnelles qu'on peut recueillir grâce aux nouvelles technologies permettent aux entreprises de raffiner la mise en marché des produits qu'elles veulent nous vendre.

«En matière de renseignements sur la vie privée, on s'inquiète à juste titre des immenses bases de données qui se trouvent à la Société d'assurance automobile du Québec ou à la Régie de l'assurance maladie du Québec. C'est ce que j'appelle Big Brother. Mais on ne se soucie guère de ce que je nomme les Little Brothers,



REUTERS

La mondialisation de l'économie est indissociable des nouvelles technologies de l'information et des communications. Ce sont ces dernières qui ont rendu possible la mondialisation de l'économie en reliant entre elles, par exemple, les grandes places boursières.

par exemple, les cartes qui donnent des points dans le style Air-miles. Non seulement permettent-elles de fidéliser le consommateur mais elles permettent surtout de dresser un profil de l'individu. Avec Internet, tous nos gestes peuvent être retracés et chaque renseignement devient en quelque sorte un aveu. Au nom de la liberté de choix, on perd de plus en plus la liberté de choisir.»

Selon René Villemure, nos sociétés auraient intérêt à se poser ce genre de questions avec plus d'acuité. «Qui va régir l'économie en réseau? Qui va légiférer à propos d'Internet?» Ces questions demandent des réponses d'autant plus que les changements

qui s'effectuent dans nos sociétés sont irréversibles. Raison de plus par ailleurs d'y penser avant d'agir. «Je ne sais pas si le clonage humain sera permis un jour, mais je sais que s'il est permis, on ne déclinera jamais.»

René Villemure pense que l'éthique peut nous permettre à trouver les bonnes réponses à ces questions complexes. «Nous devons nous donner des règles qui soient garantes de justice. En éthique, la question n'est pas seulement de se demander si la règle a été transgressée, ce que l'on fait trop souvent en politique par ailleurs, pour juger s'il y a eu un manque d'éthique. Il faut plutôt se demander si la règle est la bonne.»

NADEAU & ROULEAU

L'AUTRE VOYAGE

CALENDRIER DES PÈLERINAGES

Medjugorje et Zagreb Du 20 avril au 11 mai, avec Hélène à Pierre Beaulne et Mme Colette Coulombe, privilégiée de Ste-Anne Syrie, berceau des civilisations, carrefour de religions (voyage culturel) Du 27 avril au 11 mai avec Fred A. Reed, journaliste et spécialiste de l'Extrême-Orient Medjugorje et Prague Du 30 avril au 11 mai/du 11 mai au 25 mai/du 30 avril au 25 mai avec Aline Tourigny Medjugorje, Cracovie et Prague Du 7 au 18 mai 2002 Medjugorje Du 25 mai au 8 juin avec Rita & Benoit Deguire Portugal-Espagne-France «Les grands centres de pèlerinages» Du 10 au 24 mai avec M. Gilles Larose	France et Belgique «À la recherche de la petite Vierge de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus» du 26 mai au 11 juin avec M. Gilles Larose Medjugorje et Vienne Du 7 au 21 septembre avec M. Gilles Normand Jeûne à Medjugorje Du 17 septembre au 1er octobre avec Ginotta Blanchard et Père Rosaire Falard Medjugorje Du 24 septembre au 12 octobre avec Yolande Guérin Pour de plus amples informations ou recevoir l'itinéraire de votre choix, communiquez avec Nadeau & Rouleau l'autre voyage 514-948-6323/sans frais 1-800-463-6323 Détenant d'un permis du Québec
---	---

Voyages Fraser vous invite à

FATIMA ET SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Venez avec nous découvrir les richesses religieuses et culturelles du Portugal et de l'Espagne en septembre 2002.

ET SUR LES TRACES DE SAINT-PAUL EN TURQUIE

Fascinés par ce pays qui a vu naître les premières communautés chrétiennes, nous y retournons encore en octobre prochain.

Deux voyages exclusifs limités à 30 personnes. Renseignements : Marie-Paule (514) 274-5056



ACCOMPAGNATEUR
CLAUDE JULIEN, F.C.I.



CENTRE DE CONSULTATION SAINT LAURENT

GILLES SAUVÉ, psychologue

10345, rue Papineau, suite 210, Mt H2B 2A3
consultations@sympatico.ca

Tél.: 382-0354
Fax: 382-0358

PÂQUES ! IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ !

Seigneur de Pâques,
aide-nous à entrer dans l'Espérance
que nous ouvre ta présence de Ressuscité.



LES SŒURS DE LA PRÉSENTATION DE MARIE

3600 Bélanger, Montréal (Québec) H1X 1B1
650 Girouard Ouest, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2Y4
145 Pernet, Sherbrooke (Québec) J1G 2Y6

Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap

Venez découvrir sur place, pour quoi des milliers de gens reviennent nous visiter chaque année...

Magnifiquement situé en bordure du fleuve St-Laurent, la qualité de l'accueil, l'ambiance de calme et de recueillement, la vieille chapelle en pierre, la basilique moderne et ses magnifiques verrières ainsi que la beauté des jardins de Notre-Dame sauront vous charmer.

626, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 4G9
Téléphone : (819) 374-2441 Internet : www.sanctuaire-ndc.ca

Pères de Sainte-Croix

Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal
Éditions Fides, Éditions Bellarmin
Charges pastorales de paroisses
Centre Emmaüs - Spiritualité des Églises d'Orient
Centre de consultation Saint-Laurent
Le Pèlerin - Centre d'accompagnement spirituel
Mission-Jeunesse, Mouvement Salut Terre!
Comité Solidarité Sociale
Pastorale de la santé, Aumôneries
Pastorale sociale
Animation et coopération missionnaires Ste-Croix
Missions (Haïti, Brésil, Bangladesh, Inde)
Pastorale des vocations, Partage CSC
Résidence Maria-Goretti
Revue Orient, Revue Reflets

Les Pères de Sainte-Croix
Administration provinciale
4901, rue Piedmont
Montréal QC H3V 1E3
Tél.: 514-731-7828

